

## Troisième séance, jeudi 12 février 2009

Présidence de M. Pierre-André Page, président

SOMMAIRE: Projet de loi N° 94 portant adhésion du canton de Fribourg à la convention scolaire régionale concernant l'accueil réciproque d'élèves et le versement de contributions (CSR 2009); entrée en matière, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> lectures et vote final. – Projet de loi N° 102 portant adhésion du canton de Fribourg à l'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire; entrée en matière, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> lectures et vote final. – Projet de loi N° 102 portant adhésion du canton de Fribourg à la Convention scolaire romande adoptée par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin; entrée en matière, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> lectures et vote final. – Motion d'ordre Jean-Louis Romanens/Pascal Kuenlin (demandant l'application de la procédure urgente pour le traitement de la motion M1067.09 Jean-Louis Romanens/Pascal Kuenlin [crise économique, affectation de moyens de relance]); dépôt et développement, prise en considération. – Motion M1046.08 Emmanuelle Kaelin-Murith/Jacques Vial (création d'un fonds d'équipement sportif); prise en considération. – Postulat P2028.08 René Thomet/Carl-Alex Ridoré (réalisation et exploitation d'infrastructures sportives d'envergure cantonale); prise en considération. – Postulat P2025.07 Solange Berset/Nadine Gobet (dixième année linguistique); prise en considération. – Motion M1052.08 Xavier Ganioz/Jean-Pierre Siggen (chèque-formation fribourgeois: garantir l'émancipation par le savoir); prise en considération.

La séance est ouverte à 8 h 30.

**Présence** de 98 député-e-s; **absents**: 12.

Sont absents avec justification: M<sup>mes</sup> et MM. Claude Chassot, Claudia Cotting, Joe Genoud, Bernadette Hänni-Fischer, Patrice Jordan, Christa Mutter, Valérie Piller, Roger Schuway, Yvonne Stempfél-Horner et Martin Tschopp; **sans**: Rudolf Vonlanthen.

M<sup>me</sup> et MM. Pascal Corminbœuf, Anne-Claude Demierre, Georges Godel, Erwin Jutzet et Beat Vonlanthen, conseillère et conseillers d'Etat, sont excusé-e-s.

### Projet de loi N° 94

**portant adhésion du canton de Fribourg à la convention scolaire régionale concernant l'accueil réciproque d'élèves et le versement de contributions (CSR 2009)<sup>1</sup>**

Rapporteur: **Markus Bapst** (PDC/CVP, SE).  
Commissaire: **Isabelle Chassot**, Directrice de l'instruction publique, de la culture et du sport.

### Entrée en matière

**Le Rapporteur.** Das Regionale Schulabkommen (RSA) gibt es bereits seit 1975. Seither wurde es viermal revidiert und der Entwicklung angepasst. Das heute gültige Abkommen stammt aus dem Jahr 2000. Die Konkordatskantone Aargau, Basel-Stadt, Basel-Land, Bern, Freiburg, Luzern, Solothurn, Zürich und neu das Wallis ermöglichen den Auszubildenden der Abkommensregionen den Besuch von Schulen zu einheitlich festgelegten Kantonsbeiträgen.

Das RSA muss revidiert werden, da für verschiedene Schulen sonst Doppelspurigkeiten existieren, die jetzt aus dem bestehenden Konkordat wegfallen. Es geht dabei um die Berufsschulen, da haben wir ja bereits ein eigenes Konkordat verabschiedet und es geht ebenfalls um die Fachhochschulen, die ebenfalls jetzt neu separat geregelt sind. Der Geltungsbereich des neuen RSA umfasst somit die obligatorischen Schulen und die Fachmittelschulen, sowie die Kollegien. Die Kantone fixieren dabei ihr Angebot nach dem A-la-carte-Prinzip, d.h. sie setzen die Schulen, für welche sie die Aufnahme ausserkantonaler Schüler anbieten, auf eine entsprechende Liste. Diese Listen können Sie übrigens im Internet konsultieren, sie sind publiziert. Neu wird der Kanton Wallis der Nordwestschweizerischen ErziehungsdirektorInnenkonferenz (NW-EDK) und somit dem RSA beitreten. Gemäss einer Information von Frau Staatsrätin Chassot in der Kommission hat auch der Kanton Jura ein Interesse am Beitritt signalisiert.

Das Abkommen ist für den Kanton Freiburg vor allem aus folgenden Gründen wichtig: Es ist für den Seebezirk im Bereich der Volksschule sehr wichtig, da ein reger Austausch mit dem Kanton Bern stattfindet. Die Bildungsmöglichkeiten sind ebenfalls für junge Spitzensportler und Künstler, die in anderen Kantonen begleitend zu ihrer Aktivität Schulen besuchen, wichtig, und vor allem auch für den Sprachaaustausch im 10. Schuljahr.

Auf die finanziellen Auswirkungen gehe ich hier nicht weiter ein. Sie sind in der Botschaft ausführlich dargelegt. Aufwand und Ertrag sind für den Kanton von der

<sup>1</sup> Message pp. 126ss.

Anzahl Schüler abhängig, die ausserhalb des Kantons im Prinzip Schulen besuchen, respektiv zu uns in den Kanton kommen. Unter den Kantonen werden aber neu die effektiven Kosten verrechnet, wie das auch bei den anderen Konkordaten, z.B. bei der Berufsbildung, der Fall ist.

In der Kommission gab es noch eine Bemerkung, respektive Diskussion zum Artikel 20 des Abkommens: In Absatz 1 könnte man glauben, dass man bei zukünftigen Revisionen den betreffenden Regierungen der Kantone die Kompetenz erteilen würde, in Eigenregie die Veränderungen vorzunehmen. Das ist nicht der Fall. In der Kommission wurde bestätigt, dass selbstverständlich die Ratifizierungsverfahren, wie sie bestehen, durchlaufen werden müssen. Das heisst, auch bei zukünftigen Änderungen des Konkordats wird der Grosse Rat im Kanton Freiburg ja oder nein sagen. Die Kommission begrüsst die Revision vollumfänglich, empfiehlt Ihnen Eintreten und mit 12 zu 0 Stimmen die Annahme des Gesetzesentwurfes.

**La Commissaire.** La convention scolaire régionale qui vous est soumise ce matin concerne l'accueil réciproque d'élèves et le versement des contributions dans le cadre de la Suisse du nord-ouest. Cette convention a une longue tradition pour le canton de Fribourg puisqu'il y a en effet participé dès le départ, en 1975. En fonction des évolutions et des expériences observées dans le domaine de la formation, elle a été révisée à quatre reprises et, à quatre reprises, ce Grand Conseil l'a ratifiée, la dernière fois en 2003.

Cette convention permet la fréquentation d'écoles à tous les niveaux – école infantine, école obligatoire, écoles du secondaire II générale et professionnelle, écoles du tertiaire universitaire et non universitaire. De nombreux élèves des deux parties linguistiques ont pu au cours des dernières années bénéficier de cette convention; ils étaient 255 en 2007. Les trente années qui nous séparent de la première version de la convention scolaire régionale ont cependant vu naître et se développer de nombreux accords qui couvrent tout le territoire suisse et à auxquels tous les cantons ont adhéré: accord sur les Hautes écoles spécialisées, accord sur les Ecoles professionnelles, accord sur les Ecoles professionnelles supérieures. Le choix politique dès lors retenu dans l'accord régional est de ne prendre que les formations qui ne sont pas réglementées dans un accord national. La future convention scolaire ne sera dès lors utilisée que pour l'accueil réciproque d'élèves de l'école obligatoire, y compris l'école infantine, et du secondaire II général. Mais cela ne modifiera pas la situation individuelle des élèves et étudiants des autres domaines, qui pourront utiliser, pour la scolarisation extracantonale, les autres accords nationaux.

Une telle modification a cependant entraîné une révision générale de la convention, qui vous est soumise aujourd'hui. Cette convention, le rapporteur l'a dit, est importante pour le canton de Fribourg puisqu'elle est notamment utilisée pour les dixièmes années linguistiques, pour des élèves devant fréquenter une filière sport-art-études, pour des solutions passerelles ou pour des années préparatoires. Le système à la base reste cependant le même, le système dit «à la carte». Chaque canton décide des écoles qu'il propose sur la liste ainsi

que de celles, extracantonales, qu'il juge utiles pour ses élèves. Avec l'arrivée du canton du Valais dans cette convention, nous aurons un accord intercantonal qui comprend trois des quatre cantons bilingues du pays, ce qui nous devrait faciliter les échanges linguistiques. La convention scolaire entrera en vigueur à la prochaine rentrée 2009, puisque les cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Soleure, Argovie et Lucerne l'ont d'ores et déjà ratifiée et que le quorum est dès lors atteint.

Je me réjouis de l'extension de cette offre que cela permettra pour les deux parties linguistiques de notre canton et je vous invite dès lors à entrer en matière et à accepter la convention telle qu'elle vous est proposée.

**Butty Dominique (PDC/CVP, GL).** Il s'agit, dans ce projet de loi, de la reconduction et de l'extension d'accords ayant fait leurs preuves et l'on ne peut que s'en réjouir. Le groupe démocrate-chrétien soutiendra la dynamique de cette loi et encourage les autorités compétentes à rechercher son application vers d'autres cantons et, par là, d'en limiter les exceptions. Ces considérations faites, nous vous demandons d'accepter ce projet de loi.

**Marbach Christian (PS/SP, SE).** Die SP-Fraktion begrüsst den vorliegenden Gesetzesentwurf und wird von der Nordwestschweizerischen ErziehungsdirektorInnenkonferenz (NW-EDK) vorgelegten Totalrevision des Regionalen Schulabkommens zustimmen. Wir begrüssen die darin vorgeschlagenen Neuerungen, insbesondere die rechtliche Gleichstellung der Auszubildenden. Die Beibehaltung des A-la-carte-Prinzips und einheitlicher, kostendeckender Kantonsbeiträge erachten wir als angebracht.

Es ist von grösster Bedeutung, dass das erweiterte Ausbildungsangebot dieses Abkommens auch weiterhin von Freiburgerinnen und Freiburgern genutzt werden kann; sei dies für den Besuch eines 10. partnersprachlichen Schuljahres oder den Besuch gewisser ausserkantonaler schulischer Einrichtungen, welche in unserem Kanton nicht angeboten werden. Davon profitieren auch diverse Nachwuchstalente, welche ihre schulische Ausbildung wegen ihrer sportlichen oder kulturellen Weiterentwicklung in einen anderen Kanton verlegen müssen, um optimal gefördert werden zu können.

Die finanziellen Auswirkungen bleiben für unseren Kanton de facto die gleichen. Die vom Staatsrat ins Auge gefasste Aufteilung der Schul- und Lohnkosten zwischen Kanton und Gemeinden, bzw. OS-Kreisen, ist zweckmässig.

Natürlich liegt es nicht in unserer Kompetenz, dieses Abkommen auf möglichst viele Kantone auszudehnen. Ich bin aber sicher, dass unsere Erziehungsdirektorin als Präsidentin der ErziehungsdirektorInnenkonferenz ihren Einfluss diesbezüglich geltend machen wird. Insbesondere wäre eine Ausdehnung auf die Romanie sehr zu begrüssen. Dies scheint ja bereits Früchte getragen zu haben, wie wir vorhin gehört haben, da der Kanton Jura sehr interessiert daran ist.

In diesem Sinn empfehlen wir Eintreten und werden diesem Gesetzesentwurf zustimmen.

**Glaser Fritz (PLR/FDP, GL).** Le groupe libéral-radical a pris connaissance du message du Conseil d'Etat sur le projet de loi portant sur l'adhésion du canton de Fribourg à la convention scolaire régionale concernant l'accueil réciproque d'élèves et le versement des contributions. Cette convention nous engage à accueillir les élèves des cantons partenaires, à leur garantir une égalité de traitement et à participer aux frais de scolarité selon un barème commun. De plus, cette convention est très importante pour notre canton. Elle contribue à un grand nombre d'avantages, dont le principal est de permettre aux jeunes d'effectuer une dixième année d'échange linguistique entre notre canton et les cantons partenaires.

Le groupe libéral-radical soutient unanimement l'entrée en matière et le projet de loi dans la version du Conseil d'Etat et vous demande de faire de même.

**Thalmann-Bolz Katharina (UDC/SVP, LA).** Die Fraktion der Schweizerischen Volkspartei begrüsst das revidierte Regionale Schulabkommen. Es bringt eine wesentliche Vereinfachung und klarere Abgrenzung der Regelung für eine Bewilligung des ausserkantonalen Schulbesuchs. Die Harmonisierung mit den bestehenden nationalen Vereinbarungen ist ein wesentlicher Vorteil.

Einstimmig beantragt die Fraktion der SVP das Eintreten auf den Gesetzesentwurf.

**Rey Benoît (AGC/MLB, FV).** Le groupe Alliance centre gauche donne également son aval, avec un certain enthousiasme, à ce projet d'adhésion du canton de Fribourg à cette convention scolaire régionale. Je ne vais pas rallonger le débat, mes arguments étant à peu près tous ceux évoqués par le collègue Marbach, en me réjouissant particulièrement du fait que cette convention permet ce développement de la dixième année de scolarité, que le regret que nous pourrions avoir, c'est effectivement qu'il n'y ait pas un tel concordat qui touche aussi tous les cantons romands. Une autre chose nous réjouit c'est la possibilité qu'elle offre pour suivre des cours ou des structures scolaires qui n'existent pas dans notre canton, notamment des filières sport-études, etc.

Donc, notre groupe souscrit à ce concordat.

**Le Rapporteur.** Ich stelle fest, dass Eintreten nicht bestritten ist und alle Fraktionen das Konkordat, d.h. den Beitritt zu der Vereinbarung unterstützen und ich habe ansonsten keine weiteren Bemerkungen.

**La Commissaire.** Je souhaite à mon tour remercier l'ensemble des intervenants qui, au nom de leur groupe, ont donné leur accord à cette convention. Je me permettrai deux observations. Nous aurons l'occasion de parler en fin de matinée de la dixième année linguistique. Cela fait partie évidemment du dispositif en notre faveur pour pouvoir faciliter cette dixième année linguistique. En fait, pour la Suisse romande, un tel accord existe. Nous l'avons signé en 2005 et il est applicable depuis l'année 2005–2006. C'est un accord qui était de la compétence du Conseil d'Etat mais qui nous permet aussi, notamment pour tous les élèves de

la partie alémanique qui voudraient faire une dixième année linguistique, de trouver une solution en Suisse romande également et qui permet par ailleurs à des élèves francophones de fréquenter également des écoles de Suisse romande pour les filières sport-art-études.

– L'entrée en matière n'étant pas combattue, il est passé directement à la lecture des articles.

#### Première lecture

ART. 1

– Adopté.

ART. 2

**La Commissaire.** Comme indiqué, le souhait du Conseil d'Etat est de pouvoir la faire entrer en vigueur à la prochaine rentrée scolaire.

– Adopté.

TITRE ET CONSIDÉRANTS

– Adoptés.

– La première lecture est ainsi terminée. Il est passé directement à la deuxième lecture.

#### Deuxième lecture

ART. 1 ET 2, TITRE ET CONSIDÉRANTS

– Confirmation du résultat de la première lecture.

– La deuxième lecture est ainsi terminée. Il est passé au vote final.

#### Vote final

– Au vote final, ce projet de loi est adopté dans son ensemble, sans modification, par 84 voix contre 0. Il n'y a pas d'abstentions.

*Ont voté oui:*

Ackermann (SC, PDC/CVP), Aebischer (SC, PS/SP), Aeby-Egger (SC, ACG/MLB), Andrey (GR, PDC/CVP), Bachmann (BR, PLR/FDP), Berset (SC, PS/SP), Beyeler (SE, ACG/MLB), Binz (SE, UDC/SVP), Boschung M. (SE, PDC/CVP), Bourgnicht (FV, PDC/CVP), Brodard J. (SC, PDC/CVP), Brodard V. (GL, PS/SP), Brönnimann (SC, UDC/SVP), Buchmann (GL, PDC/CVP), Burgener (FV, PS/SP), Burkhalter (SE, PLR/FDP), Bussard (GR, PDC/CVP), Butty (GL, PDC/CVP), Cardinaux (VE, UDC/SVP), Collaud (BR, PDC/CVP), Collomb (BR, PDC/CVP), de Reyff (FV, PDC/CVP), de Roche (LA, ACG/MLB), de Weck (FV, PLR/FDP), Ducotterd (SC, PDC/CVP), Etter (LA, PLR/FDP), Fasel (SE, PDC/CVP), Fasel-Roggo (SE, ACG/MLB), Feldmann (LA, PLR/FDP), Frossard (GR, UDC/SVP), Fürst (LA, PS/SP), Gander (FV, UDC/SVP), Gavillet (GL, PS/SP), Gendre (SC, PS/SP), Girard (GR, PS/SP), Glardon (BR, PDC/CVP), Glauser (GL, PLR/FDP), Gobet (GR, PLR/FDP), Goumaz-Renz (LA, PDC/CVP), Grandjean (VE, PDC/CVP), Hunziker (VE, PLR/FDP), Ith (LA, PLR/FDP), Jelk (FV, PS/SP), Jendly (SE, PDC/CVP), Johner-Et. (LA, UDC/SVP), Kaelin-M (GR, PDC/CVP), Kolly (SC, PLR/FDP), Krattinger (SE, PS/SP), Kuenlin (SC, PLR/FDP), Lauper (SC, PDC/CVP), Longchamp (GL, PDC/CVP), Losey (BR, UDC/SVP), Marbach (SE, PS/SP), Mauron (GR, PS/SP), Menoud (GR, PDC/CVP), Morand (GR, PLR/FDP), Page (GL, UDC/SVP), Peiry C. (SC, UDC/SVP), Peiry S. (FV, UDC/SVP), Piller A. (SE,

UDC/SVP), Raemy (LA, PS/SP), Rapporteur ( ), Repond (GR, PS/SP), Rey (FV, ACG/MLB), Rime (GR, PS/SP), Romanens A. (VE, PS/SP), Romanens J. (GR, PDC/CVP), Rossier (GL, UDC/SVP), Roubaty (SC, PS/SP), Savary (BR, PLR/FDP), Schoenenweid (FV, PDC/CVP), Schorderet E. (SC, PDC/CVP), Schorderet G. (SC, UDC/SVP), Schuwey J. (GR, PDC/CVP), Siggen (FV, PDC/CVP), Studer A. (SE, ACG/MLB), Studer T. (LA, PDC/CVP), Suter (SC, ACG/MLB), Thalman-B (LA, UDC/SVP), Thomet (SC, PS/SP), Thürler (GR, PLR/FDP), Vial (SC, PDC/CVP), Waeber E. (SE, PDC/CVP), Zürcher (LA, UDC/SVP). *Total: 84.*

## Projet de loi N° 102 portant adhésion du canton de Fribourg à l'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (HarmoS)

et

## Projet de loi N° 102 portant adhésion du canton de Fribourg à la Convention scolaire romande adoptée par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin<sup>1</sup>

Rapporteur: **Markus Bapst** (PDC/CVP, SE).

Commissaire: **Isabelle Chassot**, Directrice de l'instruction publique, de la culture et du sport.

*Entrée en matière<sup>2</sup>*

**Le Rapporteur.** Die Botschaft Nr. 102 umfasst zwei Gesetzesvorlagen, nämlich den Beitritt des Kantons Freiburg zu HarmoS und zur Westschweizer Schulvereinbarung. Die beiden Konkordate haben die Harmonisierung der Schulstrukturen zum Gegenstand, wobei die Westschweizer Vereinbarung etwas weiter geht als die Schweizerische HarmoS-Vereinbarung.

Welches sind eigentlich die Konsequenzen eines Beitrittes des Kantons Freiburg zu diesen Konkordaten? Betrachtet man den Inhalt des HarmoS-Konkordats, gibt es eigentlich gar keine Differenzen mehr. Unsere gesetzlichen Bestimmungen berücksichtigen die Harmonisierungsbestrebungen des Bundes praktisch vollumfänglich. Durch die Einführung des zweiten Kindergartenjahres, das wir bereits beschlossen haben, wurde dabei die wichtigste Differenz ausgeräumt. Der Beitritt des Konkordates wird somit eigentlich zur Formsache.

Das Inkrafttreten des Konkordates ist allerdings aus sprachpolitischer Sicht nicht zu unterschätzen, da das Erlernen der Partnersprache und Frühenglisch in Artikel 4 des Konkordates geregelt ist. Der von der Schweizer Vereinbarung festgelegte Rahmen ermöglicht zudem eine bessere Abstimmung zwischen den Sprachgemeinschaften unseres Kantons, da gemeinsame Zielsetzungen für die obligatorische Schule festgelegt werden können und gesamtschweizerische Bildungsstandards erarbeitet werden.

Die Kommission hat sich bezüglich des Inkrafttretens informieren lassen. Hierzu folgendes: HarmoS tritt in

Kraft, wenn zehn Kantone das Konkordat ratifiziert haben. Zum Zeitpunkt der Diskussion waren es acht. Inzwischen wissen wir, dass Genf dazugekommen ist, also sind es neun Kantone. Mit dem Kanton Freiburg sind es vermutlich zehn Kantone, die, wenn Sie heute zustimmen, das Konkordat annehmen und somit würde es dann in Kraft treten.

Es gab auch immer wieder Diskussionen um die Allgemeingültigkeits-Erklärung solcher Abkommen. Damit das Konkordat für allgemeingültig erklärt werden kann, braucht es vom Bund nach Artikel 48a BV ein Ausführungsgesetz. Es ist also nicht so, wie oft behauptet, dass HarmoS für alle Kantone einfach gilt, sobald – die Zahl wurde oft zitiert – 18 Kantone das Konkordat angenommen hätten. Die Harmonisierungsvorschrift der Verfassung allerdings bleibt natürlich bestehen. Die Kantone, welche HarmoS nicht beitreten, können aber selbstverständlich auch ohne Konkordat harmonisieren. Es bleibt dann schliesslich die Frage, ob die EDK, respektive der Bund, der Auffassung sind, dass am Ende des Prozesses die Harmonisierungsbestrebungen reichen oder nicht.

Bezüglich des Westschweizer Schulabkommens ist zu sagen, dass dieses bereits gilt und der Kantons Freiburg eigentlich der letzte ist, der ihm beitrifft, im Fall dass Sie heute der Vorlage zustimmen.

Für die Kommission ist klar, dass die Vorteile der Schulharmonisierung über die Nachteile solcher Vereinbarungen überwiegen, der Beitritt deshalb unbestritten ist und die Kommission Ihnen auch angesichts des immer noch steigenden Mobilitätsbedürfnisses der Bevölkerung einstimmig empfiehlt, beide Gesetzesvorlagen anzunehmen.

**La Commissaire.** Le Conseil d'Etat vous appelle aujourd'hui à adhérer à un accord intercantonal qui a déjà fait parler de lui dans toute la Suisse. L'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire, dit «HarmoS», est sans aucun doute un sujet dont toutes les personnes vivant dans ce pays fédéraliste ont entendu parler. Si l'on en croit certaines affiches, même les enfants se mettraient spontanément à pleurer lorsqu'ils entendent le terme «HarmoS». On sait maintenant que la photo en question provient de l'autre bout du monde et met en scène un enfant qui ne serait même pas en âge d'entrer en première année d'école enfantine. C'est un exemple parmi d'autres qui montre que, fort malheureusement, ce qui est dit sur cet accord ne correspond pas toujours, loin s'en faut, au contenu même du texte. Beaucoup d'angoisses exprimées dans d'autres parties du pays résultent d'une méconnaissance du contenu de «HarmoS», méconnaissance instrumentalisée pour des raisons que je n'évoquerai pas ici.

Heureusement, votre Grand Conseil a pu participer à la préparation finale de ce document. Le 4 avril 2006, le Conseil d'Etat vous transmettait spontanément son rapport N° 255, qui expliquait les tenants et les aboutissants du projet d'accord qui était mis en consultation. Cette consultation avait été lancée avant même que le peuple suisse ne se prononce sur l'article constitutionnel relatif à l'harmonisation et aux compétences cantonales et fédérales en matière d'éducation. La Conférence suisse des Directeurs et Directrices cantonaux de

<sup>1</sup> Message pp. 149ss.

<sup>2</sup> Débat d'entrée en matière commun portant sur les deux projets de lois.